suivantes s'arrêtant au-dessous de celui-ci; ponctuation rare et espacée. Dessous avec de longs poils laineux; prothorax très bombé, mais non saillant en pointe antérieurement, fortement ridé sur le devant, le dernier segment abdominal très largement et peu profondément échancré; échancrure bordée d'une fine strie.

Cette belle espèce provient du versant Est des Cordillères du Pérou; elle m'a été donnée par mon excellent ami, M. Valéry Mayet.

Quoique la saillie prosternale de cette espèce ne soit pas prolongée antérieurement en pointe, elle est suffisamment bombée pour rattacher cet Insecte aux *Conognatha* vrais et non aux *Pithiscus*, dont il diffère du reste par le faciès; il se distingue de *C. bifasciata* Wat. par sa taille plus grande et son abdomen de même couleur que le reste du corps, etc.

Descriptions de nouveaux Sphingides [Lép.]

par Charles Oberthür.

Lepchina, nov. gen. — Nouveau genre près *Acosmeryx;* yeux petits; sourcils développés; segment terminal des antennes non filiforme; épines des tibias plus courtes que dans *Acosmeryx;* premier segment des tarses intermédiaires sans série d'épines allongées; palpes sans ligne blanche à la base.

L. tridens, nov. sp. — Taille relativement médiocre, analogue à celle d'*Elpenor;* ailes supérieures dentées à leur bord extérieur, comme suit : une pointe apicale; une pointe subapicale; une saillie à peu près au milieu; ailes inférieures sinueuses; en dessus, fond des ailes supérieures d'un gris violâtre un peu sombre, traversées par un certain nombre de lignes ou taches d'un brun velouté; 3 de ces lignes, un peu tourbes, descendant du bord costal au bord inférieur, assez parallèles entre elles, dans l'espace basilaire et sub-basilaire; ensuite une tache criangulaire, ayant sa pointe obtuse au bord costal, intérieurement contiguë à un tout petit point cellulaire, ochracé, bien net, appuie l'une de ses extrémités sur le bord margiual, l'autre sur le bord interne; dans l'espace apical et contigus au bord marginal costal, quelques traits et taches, les uns très fins, les autres plus épais; de même quelques traits et taches dans l'espace ouvert de la tache triangulaire.

Ailes inférieures d'un brun uni avec une ombre médiane et une ombre marginale.

En dessous, fond des 4 ailes d'un rouge ferrugineux; base des supérieures largement brun noirâtre jusqu'au delà du petit point cellulaire ochracé; deux taches costales gris blanchâtre; une tache sinueuse marginale gris violâtre avec une éclaircie centrale blanchâtre. Cette tache se prolonge sur les inférieures où elle suit le bord marginal. Deux doubles lignes brun foncé, extérieurement accompagnées d'une tache costale gris blanchâtre, courbes, descendent du bord costal au bord anal.

En dessus comme en dessous, le corps participe de la couleur des ailes; c'est-à-dire qu'en dessus. le thorax est de la même couleur que le fond des ailes supérieures avec des taches conformes et l'abdomen est de mème teinte que les ailes inférieures. En dessous, les antennes et le corps sont rougeâtres comme les ailes le sont elles-mêmes.

Décrit sur un ♂ très pur, pris à Darjeeling par M. Möwis, en 1891.

Epistor Boisduvali, n. sp. — C'est l'espèce que Boisduval a rapportée à tort à *Camertus* Cramer (Species général, p. 298).

La collection Boisduval contient 2 ♂♂ que Boisduval compare, dans sa description, à *lugubris*, dont la ♀ est le *luctuosus* Bdv. (Sp. gén., p. 298).

Ce qui caractérise le *Boisduvali*, c'est le milieu de son thorax plus clair que la tête et que la partie antérieure dudit thorax; de plus, la ligne dorsale abdominale gris clair, située entre deux lignes brun foncé; enfin les 4 ailes traversées du bord costal des supérieures au bord anal des inférieures par une ligne d'un noir velouté, un peu tremblée, presque contiguë sur son côté extérieur, au point noir cellulaire, lequel point se trouve comme encadré entre deux lignes noires parallèles; car une autre ligne, moins accentuée que la première, descend à peu près parallèlement à celle-ci, du bord costal au bord interne des ailes supérieures. A la base des ailes supérieures, on voit une tache d'un brun foncé; mais l'espace jusqu'à la première ligne transverse, est ensuite d'un ocre clair un peu rosé, comme l'espace apical. Le dessous est brun, traversé du bord costal des ailes supérieures au bord anal des inférieures, par deux lignes noires à peu près parallèles entre elles et au bord externe.

Cet *Epistor*, ainsi que l'espèce précédente, *Lepchina tridens*, étaient restés inconnus au Dr Karl Jordan.

Dans le genre *Epistor*, les deux sexes sont généralement très différents. Ainsi que j'en ai fait l'observation plus haut, *lugubris* Drury a pour ♀ *luctuosus* Bdv.; *Ocypete* Linné a pour ♀ *Camertus* Cramer; *Lyctus* Cramer a pour ♀ *Gorgon* Cramer.

Les ♀♀ de *Boisduvali*, *Taedium* et *cavifer* restent inconnues.

Il existe dans le genre *Epistor* une ou peut-être deux nouvelles espèces que je ne décris pas, MM. Rothschild et Jordan devant s'acquitter de ce soin. M. le Dr K. Jordan me mande qu'il y a dans la collection du Zoological Museum de Tring, un *Epistor* de Bolivie qu'il considère comme une nouvelle sous-espèce de *Taedium*, dont j'ai une série de 26 ♂♂ pris à Cauca (Nouv.-Grenade) par M. de Mathan, à la fin de 1897 et pendant le 1er trimestre de 1898. De mon côté, j'ai 4 ♂♂ d'un *Epistor* un peu différent de celui de Bolivie, que M. de Mathan m'envoya jadis de Huambo (Pérou), où il les récolta dans le 4e trimestre 1889. M. Jordan se demande si cet *Epistor* péruvien est une race géographique ou une espèce autre que l'*Epistor* de Bolivie. Ce qui intéresse ces *Epistor* paraîtra sans doute dans les *Novitates zoologicae*.

Xylophanes Nabuchodonosor, n. sp. — Décrit sur ♂ pris à Cochabamba, Yunga del Espiritu Santo, en Bolivie, par P. Germain, dans le voyage qu'il fit pour nous pendant les années 1888 et 1889.

Taille et faciès d'*Aristor* Bdv. et *rhodochlora* Roths. et Jord. En dessus, corps brun-olivâtre; côtés de la tète et du thorax plus clairs; une large raie abdominale dorsale également plus claire que le fond. Ailes supérieures, en dessus, traversées par une ligne noirâtre, oblique, partant de l'apex; une autre ligne médiane, plus fine, un peu sinueuse et non droite, comme chez *rhodochlora*; une tache noirâtre, assez grosse, cellulaire, sur le côté interne de cette ligne; une autre tache sur le côté externe de la même ligne, très près du bord interne dont elle est séparée par un trait marginal blanc jaunâtre; les nervures finement écrites en noirâtre, surtout en se rapprochant du bord terminal.

Ailes inférieures noires, avec 7 taches allongées, presque triangulaires, jaune clair, submarginales, assez égales de taille et régulièrement rangées; une tache jaune au bord anal, le tout à peu près comme chez *rhodochlora*.

Dessous roux ferrugineux, à peu près comme chez *Aristor*: les supérieures avec la base brun noirâtre, une ligne transversale noirâtre, épaisse, partant du bord costal près duquel elle se courbe; beaucoup de petits traits et ponctuations noires sur le fond ferrugineux; le bord submarginal grisâtre, assez uni.

Ailes inférieures traversées par deux lignes noires, du bord costal au bord anal, et bordées de gris.

MM. Rothschild et Jordan se proposent de décrire et de figurer dans les *Novitates zoologicae* une autre espèce nouvelle de *Xylophanes*,

sous le nom de *rhabdotus*. J'ai reçu de M. P. Germain, qui l'a récoltée en Bolivie, cette nouvelle espèce de *Xylophanes*. C'est une espèce de moyenne taille, voisine de *Titana* Druce.

Nouveau cas de gynandromorphisme

par l'abbé V. Berthoumieu.

Dans une petite collection d'Ichneumonides venant d'Espagne, j'ai constaté un cas fort rare d'anomalie relative au dimorphisme sexuel. C'est un *Ichneumon* ♀ du groupe *cessator*, espèce répandue dans toute l'Europe et, par conséquent, connue de tous ceux qui se sont occupés d'Ichneumonides. L'espèce en question ne diffère essentiellement de *I. cessator* Müll. que par la présence de petites scopules sous les hanches postérieures; mais, pour mieux dire, elle paraît devoir être rattachée à *I. Flamargi*, espèce du Puy-de-Dôme, créée par moi en 1897 (*Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 255). Cependant il m'est impossible de l'affirmer. En effet, l'exemplaire venu d'Espagne, bien que muni de deux antennes, est pour moi comme n'en ayant pas; ces organes fournissent très souvent des différences spécifiques; or, ceux-ci faisant défaut, je ne puis identifier l'exemplaire susdit à *I. Flamargi*. Je dit que l'*Ichneumon* en question est pour moi comme n'ayant pas d'antennes, parce que le sujet, qui est une ♀, est muni de deux antennes de ♂. Très surpris de cette aberration, j'ai cherché avec soin s'il n'y avait pas là une supercherie, si les antennes ou la tête elle-même n'avaient pas été détachés d'un ♂ et adaptés à cette ♀; mais force m'a été de reconnaître que le cas était bien naturel, quoique anormal. Il ne peut pas non plus y avoir erreur sur la qualité de ces antennes, car elles ont tous les caractères qui appartiennent à celles des ♂♂. 1° Elles ne sont pas enroulées, ce qui est presque général chez les ♀♀ et en particulier dans le groupe *cessator*. 2° Les articles sont exactement cylindriques et leur intersection est peu distincte, tandis que, chez les ♀♀, les articles, surtout les inférieurs, sont plus larges à l'extrémité et forment une saillie qui distingue très nettement les articles les uns des autres. 3° La présence des tyloïdes, espèces de verrues allongées qui se trouvent sur le côté externe de chaque article est une preuve sans réplique, ce caractère ne se rencontrant que chez les ♂♂.

Ce n'est pas la première fois qu'une semblable anomalie est signalée,